



L'agriculture urbaine "va améliorer la qualité de vie"

Paris s'est fixé un sacré objectif avant 2020 : créer 100 hectares de végétation supplémentaire en ville . Pour réussir ce pari fou, la maire PS Anne Hidalgo a invité lundi les "Paris-culteurs" (jardiniers, paysagistes, agriculteurs, architectes,...) à développer des idées. Lancé par l'adjointe au maire Pénélope Komitès, l'appel à projets "Paris-culteurs" "portera sur 40 sites parisiens, en cours de recensement, qui seront mis à la disposition des innovateurs pour y développer des projets d'agriculture urbaine et de végétalisation". **Ingrid Nappi-Choulet, professeure à l'ESSEC, titulaire de la Chaire Immobilier et Développement durable,** se penche pour Europe 1 sur ce projet. 1) "Paris-culteurs", simple effet d'annonce ou projet vraiment utile ? Cela peut être considéré comme un effet d'annonce parce que de très nombreuses villes comme Chicago, Montréal, Tokyo ou encore New York ont adopté ce genre de projets. Paris ne veut pas rester à la traîne et c'est une bonne chose. Et puis, c'est extrêmement utile. Cela va permettre de développer la biodiversité de la ville, de répondre aussi aux besoins grandissants d'espaces verts dans une ville particulièrement dense. Augmenter la végétation à Paris va aussi permettre d'améliorer l'isolation thermique (la végétalisation réduit la chaleur thermique des bâtiments) et la qualité de l'air. 2) L'agriculture urbaine, c'est surtout une amélioration de la qualité de vie ? Ces projets, aussi divers et variés soient-ils, vont renforcer le lien social entre les Parisiens. Les habitants de la capitale vont se retrouver dans leur potager et converser sur leurs cultures. L'agriculture urbaine va donc améliorer la qualité de vie et faire aussi l'objet de nombreuses innovations. On ne va pas simplement poser des potagers comme cela sur les toits. Il y a d'innombrables manières de végétaliser la ville. 3) L'agriculture urbaine va-t-elle aussi permettre aux Parisiens de consommer sur place ? Des potagers vont se développer au sein de ces projets. Les Parisiens pourront donc consommer sur place. Cela permet d'éviter la logistique du dernier kilomètre pour acheminer les produits sur place. Après, ne nous trompons pas, l'agriculture urbaine n'a pas pour but de remplacer purement et simplement l'agriculture traditionnelle. C'est simplement une manière supplémentaire d'aborder les problèmes de réchauffement climatique et de préservation de l'environnement.